

TAVANNES

# Premiers pas pour la mutuelle de la culture

► **La mise en réseau** de la culture interjurassienne va bon train, à l'impulsion du fOrum culture, émanation du fOrum interjurassien de la culture.

► **Deux coordinateurs** travaillent depuis le mois de mars en appui du comité de cinq personnes.

► **Le fOrum**, qui compte quelque 120 membres et souhaite recruter d'autres, a établi ses quartiers à la rue de la Gare à Tavannes, dans le bâtiment hébergeant le Delirium Bar, après avoir été éjecté avec le Pantographe de l'usine Junker à Moutier.

Un comité à cinq personnes, pour autant de commissions, «fers de lance» du réseau. Une assemblée générale souveraine, convoquée deux fois l'an, pour mettre en pratique la volonté d'une action culturelle animée par les acteurs culturels eux-mêmes. La base. C'est ainsi que le metteur en scène jurassien Marc Woog a présenté hier en conférence de presse le réseau culturel interjurassien que le fOrum culture est chargé de mettre en place et d'animer.

«Nous avons lancé un appel à candidatures et reçu plus de 80 réponses. Notre choix s'est porté sur Véronique Gonzalez, de Neuchâtel, et Mathias Gaut-



Véronique Gonzalez et Mathias Gautschi ont été engagés en qualité de coordinateurs du réseau culturel interjurassien. PHOTO AB

sch, de La Chaux-de-Fonds, dont les profils répondent à des critères de connaissance des enjeux culturels régionaux et de compétences pluridisciplinaires», explique Marc Woog. Les deux coordinateurs du réseau sont entrés en fonction en mars, elle à 70%, lui à 60%. «Jusqu'ici, nous avons mené un travail de réflexion. Nous

entrons maintenant dans une phase de concrétisation», observe Véronique Gonzalez, particulièrement séduite par ce projet de «mutualisation de la culture». Le mercredi, dès 20 h 30, une permanence sera assurée à Tavannes, lors de réunions du comité. Les acteurs culturels pourront participer au dialogue, trouver des

conseils et des appuis pour leurs projets, profiter, en résumé, des vertus d'un réseau.

Le fOrum culture, qui s'est doté d'un site internet ([www.forumculture.ch](http://www.forumculture.ch)), sera actif sur plusieurs fronts. Cinq, à vrai dire, comme autant de membres au comité et de commissions que chacun pilote: la politique culturelle, avec le cofondateur du Pantographe Gilles Strambini, l'action culturelle, avec la musicienne Manon Pierrehumbert, la logistique, avec le comédien Nicolas Steullet, la création, avec Marc Woog, et la communication, avec le coordinateur de l'Espace culturel du Café du Soleil à Saignelégier Thomas Loosli.

Et si le cœur du réseau est désormais implanté à Tavannes, il n'y demeurera peut-être pas *ad vitam aeternam*. L'idée de suivre le Pantographe s'il venait à trouver un nouveau lieu n'est pas à exclure, a observé

Nicolas Steullet. Par ailleurs, a poursuivi Marc Woog, l'appellation «réseau ARS», pour arts de la scène, est obsolète. Il a été décidé d'ouvrir le réseau à de plus vastes horizons culturels. «Qui peuvent par exemple aussi concerner une fanfare», a illustré Thomas Loosli.

Le comité n'a pas détaillé les travaux en cours, mais Marc Woog a évoqué un «temps fort du réseau», entre septembre et décembre 2016, qui verra des projets culturels existants ou naissants être mis en lumière, avec l'idée phare du mouvement, en encourageant le public à bouger de lieu en lieu. Quant à Manon Pierrehumbert, elle a esquissé un projet de «bulles de création radiophoniques».

Communication sera faite en temps utile sur ces points précis, mais ils sont les premiers fils d'une toile culturelle que le fOrum culture s'évertue à tisser. ARNAUD BERNARDIN

## Genèse d'un réseau

### Août 2010

Le canton de Berne annonce son retrait du projet de Centre interjurassien d'expression des arts de la scène (CREA). Le 2 septembre, le conseiller d'État Bernhard Pulver vient à la rencontre des acteurs culturels au Royal à Tavannes. Ils lui font part de leur désappointement. Le tollé est général.

### Mai 2014

Mathieu Menghini, praticien de l'action culturelle reconnu en Romandie, présente dans cette même salle du Royal tavannois les résultats d'une étude mandatée par Bernhard Pulver et l'Office bernois de la culture. Il s'agit de trouver une alternative au CREA pour faire vivre la culture dans la partie francophone du canton. On entend parler pour la première fois du Réseau des arts de la scène (ARS).

### Novembre 2015

Non sans avoir tergiversé, le Grand Conseil bernois débloque un crédit de 2,2 millions de francs, pour la période courant de 2016 à 2019.

### Décembre 2015

L'association du fOrum culture est fondée à l'Hôtel de la Gare à Moutier, en présence d'une cinquantaine de personnes et du ministre Bernhard Pulver. Elle remplace le fOrum interjurassien de la culture et aura pour mission de porter le réseau.

### Mars 2016

Deux coordinateurs, Véronique Gonzalez et Mathias Gautschi, sont engagés par le fOrum culture. Ils participent à la mise en réseau de la culture interjurassienne. AB

## Une maturation suivie de près

### Du Jura et d'ailleurs

Les effectifs du fOrum culture avoisinent aujourd'hui les 120 personnes (+10 depuis décembre 2015). Les membres proviennent du canton du Jura, du Jura bernois, dans une moindre mesure de Bienne et parfois de plus loin en Suisse. Les coordinateurs neuchâtelois souhaitent entretenir des liens avec leur région d'origine.

### Attentes

Marc Woog a expliqué ne pas sentir de pression particulière quant à des résultats, alors que le canton de Berne a débloqué un financement de 2,2 millions pour quatre ans. Il s'est en revanche réjoui de constater que de nombreux observateurs en Suisse suivaient le processus pionnier d'un œil attentif. AB

## MONT-TRAMELAN

### Les comptes 2015 passent la rampe

Une trentaine d'ayants-droit a pris part, lundi, à l'assemblée municipale de Mont-Tramelan, présidée par le maire Thomas Gerber. Les citoyens ont accepté les comptes 2015, qui bouclent sur un déficit de 42 723 fr. Ils ont aussi été informés des travaux d'assainissement des chemins communaux. PCE

## BIENNE

### L'initiative «200 000 fr. suffisent» appliquée au 1<sup>er</sup> janvier

Le salaire des membres du Conseil municipal de Bienne baissera bien dès le 1<sup>er</sup> janvier 2017. Hier, dans un communiqué, la Ville de Bienne a livré la procédure qui fait suite à l'acceptation, le 5 juin dernier, de l'initiative populaire de l'UDC «200 000 fr. suffisent». La Chancellerie devra encore transmettre le texte au canton pour

approbation définitive. La date du 1<sup>er</sup> janvier correspond à la nouvelle législature ainsi qu'à l'entrée en vigueur du nouveau règlement du Conseil municipal. Ce dernier devra encore être soumis, pour adoption définitive, au Conseil de ville. La commission ad hoc relève qu'une entrée en vigueur plus rapide a été étudiée, sans issue toutefois. PCE

## TAVANNES

### Les élèves présentent leur projet individuel

Le public est invité vendredi, de 16 h à 18 h 30, à découvrir les travaux des élèves de 11H de l'École secondaire de Tavannes. Ils seront réunis dans une exposition à découvrir dans les locaux de l'établissement scolaire. Ces travaux ont été réalisés dans le cadre du «projet individuel», leçon hebdomadaire dispensée pour la 3<sup>e</sup> année consécutive

dans le programme bernois. Les élèves ont pour mandat de développer de façon autonome un projet en jouissant d'une liberté complète quant au thème. Les choix se sont avérés divers: projets humanitaires ou pédagogiques, création d'un club sportif, confection d'une robe d'apparat ou rénovation d'un chalet. Animations et cantine sur place. AB

en bref

## SAINT-IMIER

### Le «tourisme horloger» à l'heure du développement

En 2009, la destination touristique couvrant l'Arc jurassien d'Yverdon à Soleure était rebaptisée Jura&Trois-Lacs. Exit l'appellation phare «Watch Valley», notamment parce qu'elle ne collait pas à l'offre touristique proposée dans la région. Aujourd'hui cependant, force est de constater que les activités tournant autour de l'horlogerie sont de plus en plus nombreuses et demandées. Hier à Saint-Imier, Jura bernois tourisme a ainsi présenté une nouvelle offre qui permettra à de petits groupes de découvrir en direct le travail de trois horlogers au sein de la petite manufacture Zeitwinkel, créée il y a 10 ans à Saint-Imier par l'Allemand Peter Nikolaus et son associé Ivica Maskinovic.



La manufacture Zeitwinkel accueille désormais les visiteurs dans son atelier de Saint-Imier. PHOTO CLR

### Petit atelier intimiste

«Nous étions peut-être trop en avance sur notre temps avec Watch Valley. Mais aujourd'hui, des dizaines d'offres permettant de se plonger dans le monde horloger ont émergé dans l'Arc jurassien», relève Guillaume Davot, directeur de Jura bernois tourisme.

Chez Zeitwinkel, enseigne indépendante qui a pris ses quartiers en 2006 dans les

anciens locaux de Cadran Flückiger SA à la rue Pierre-Jolissaint 35 à Saint-Imier, les visiteurs (limités à 5-6 personnes par groupe) pourront ainsi découvrir la fabrication d'une montre haut de gamme selon la technique traditionnelle. «Nous produisons des montres-bracelets automatiques. Nos mouvements sont entièrement manu-

facturés. Par ailleurs, tous les composants que nous ne fabriquons pas nous-mêmes proviennent de la région», explique Inès Berwanger, employée de Zeitwinkel.

Les visiteurs pourront également participer à des travaux de décoration simples ou à des étapes du montage, sous la conduite de l'un des trois horlogers de la manufacture, qui emploie au total une dizaine de personnes et ne produit pas plus que quelques centaines de pièces par an, écoulées avant tout sur les marchés asiatique et américain.

### Une offre complémentaire

«Visiter un petit atelier comme celui de Zeitwinkel est une démarche différente qu'aller visiter le musée Longines ou Corum à La Chaux-de-Fonds», relève Guillaume Davot. Il estime donc que cette nouvelle offre complète à merveille les autres offres de la région en lien avec l'horlogerie, comme le montage d'un mouvement au CIP à Tramelan, le sentier des énergies horlogères de Saint-Imier, la visite de l'ancienne fabrique d'étampes Langel à Courtelary ou encore le train des horlogers entre Tavannes et La Chaux-de-Fonds. CLR

## RECONVILIER

### C'est oui au principe des Molok

Les citoyens de Reconvilier disposeront de conteneurs semi-enterrés (ceux qu'on appelle communément Molok) pour déposer leurs sacs-poubelles. Lundi soir, l'assemblée municipale en a en effet accepté le principe et, à cet égard, a validé un crédit d'engagement de quelque 187 000 fr.

Des discussions ont eu lieu, notamment au sujet des emplacements des futurs Molok. Comme nous l'a glissé le maire Fritz Burger, il appartiendra au Conseil municipal de les choisir dans la concertation. On notera que des demandes de permis seront déposées, en bonne et due forme. Elles seront bien sûr sujettes à opposition, le cas échéant.

### Les comptes validés

Les ayants-droit présents ont aussi accepté les comptes 2015 qui bouclaient sur un excédent de revenus de 244 400 fr.



De plus en plus de communes s'équipent de conteneurs semi-enterrés, comme ici à Saignelégier. ARCHIVES

Enfin, dans les divers, il a été question de l'aspect visuel de la commune, mis à mal, selon certains, par des véhicules stationnés aux proches abords des routes cantonales. Un dossier récurrent, selon le maire, qui indique qu'il appartiendra au préfet de statuer.